

Adresse de la société populaire de Pontivy (Morbihan) qui demande à la Convention l'instauration du règne de la justice, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Pontivy (Morbihan) qui demande à la Convention l'instauration du règne de la justice, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 10;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21116_t1_0010_0000_8

Fichier pdf généré le 04/10/2019

2

La société populaire de Ceyzérieu^a et la commune de Jasseron^b, département de l'Ain, écrivent que la conduite et le patriotisme du représentant du peuple Boisset ont fait chérir plus que jamais la République et la Convention nationale.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

a

[La société républicaine réunie au peuple du canton de Ceyzérieu, à la Convention nationale, s.d.] (5)

Liberté, Égalité.

Citoyens représentans

L'intrigue et la malveillance avoient porté aux places dans le district de Belley des hommes tarés que l'opinion publique avoit marqués du sceau de sa réprobation, des hommes connus par leur immoralité profonde, et souillés de tous les vices qui marchent à la suite d'un naturel pervers et d'une ignorance ambitieuse.

Ces brigands car c'est ainsi qu'ils se qualifioient eux-même, après avoir rassemblé sous leur bannière d'autres brigands comme eux, avoient entassé dans les maisons de détention un grand nombre de citoyens irréprochable, de patriotes vertueux, peu contents d'avoir juré leur perte, ils vouloient, nouveaux Caligula, les frapper de manière qu'ils se sentissent mourir.

Nous n'entreprendrons pas, Citoyens Représentans, de remettre sous vos yeux les scènes d'horreur dont ils ont environnés les victimes innocentes que le sage et judicieux Boisset, votre collègue vient d'arracher à leur férocité.

Nous ne vous dirons pas comment ils avoient étendu un crêpe funèbre sur les villes et les campagnes de ce district. Le tableau lugubre révolteroit vos ames sensibles et la plume tomberoit de nos mains tremblantes.

Citoyens Représentans, le soleil de votre justice s'est levé sur les coupables; il a éclairé leurs crimes atroces; déjà vous les avés mis dans l'impuissance de commettre des crimes nouveaux, mais les scélérats respirent encore. Souffrirés vous que leur haleine pestilentielle infecte plus long-temps l'athmosphère de la liberté.

Mort aux agens de Robespierre, mort aux intrigans, aux aristocrates, aux modérés.

Vive la République, vive la Convention.

BURRA, président, COCHET, secrétaire.

b

[La commune de Jasseron à la Convention nationale, s. d.] (6)

Citoyens représentants

Vous venez de relever la statue de la liberté, trop longtemps l'aristocratie et le faux patriotisme ont tour a tour cherché à vous asservir : trop longtemps l'intrigue et les passions ont souillées la révolution en parlant d'amour de la patrie : trop longtemps enfin le vice a tout osé en parlant de vertu : continués, représentants a combattre avec le meme courage; la république triomphe au dehors, les ennemis du dedans sont comprimés; que l'intrigue soit abbatue et la France est sauvée.

Ecartés à jamais les meaux sans nombre que l'ambition, l'ignorance ou la férocité vouloient accumuler sur la terre de la liberté. Rappelés vous que sy leur regne arrive vous êtes les premières victimes, et la patrie ne sera plus.

Le peuple françois vous applaudit et vous soutient; il ne veut plus rentrer sous le joug du crime; il ne veut plus que celui de la loi et il lui sera fidèle comme a la liberté.

Tels ont toujours été les sentiments des habitants de la commune de Jasseron, recevez l'expression de sa reconnoissance; elle la doit a vos traveaux, elle vous la doit pour avoir envoyé dans le département de l'Ain, le *représentant Boisset*, dont le patriotisme, et la conduite ramènent le calme, et font chérir plus que jamais la Convention et la République.

JAYR, maire, JAYR, CHAVIENE, JAYR le jeune, officiers, BLANCHON, agent national, François CHALY, DOMBEY, MACON, OLIVIER, TRIQUET, RIBOUD, CHEVILLAT, BOURGUIGNON, JAYR, MICHEL, BLANCHON fils, DESILLETTE, SORGUE et quatre autres signatures illisibles.

3

La société populaire et régénérée de Pontivy [Morbihan] écrit qu'elle veut la justice, rien que la justice, toute la justice.

Mention honorable, insertion au bulletin (7).

[La société populaire et régénérée de Pontivy à la Convention nationale, le 19 vendémiaire an III] (8)

(6) C 325, pl. 1403, p. 7.

(7) P.-V., XLVIII, 24.

(8) C 325, pl. 1403, p. 8. Bull., 10 brum. (suppl.); J. Fr., n° 768; M. U., XLV, 201.

(4) P.-V., XLVIII, 24. Mess. Soir, n° 797.

(5) C 325, pl. 1403, p. 6.